Claude Du Bosc de Montandré

la veritable relation...

LA VERITABLE RELATION DE CE QVI S'EST PASSÉ

entre les Habitans de la ville d'Angers, & les troupes du Cardinal Mazarin, conduites par le Mareschal d'Hoquincourt.

D'Angers les 14. & 17. Fevrier 1652.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE de la Veufue I. GVILLEMOT, ruë des Marmouzets, proche l'Eglise de la Magdelaine.

M. DC. LII.

Par ordre de son Altesse Royale.

LA VERITABLE
RELATION
DE CE QVI S'EST PASSÉ

entre les Habitans de la ville d'Angers, & les troupes du Cardinal Mazarin, conduites par le Mareschal d'Hoquincourt.

D'Angers les 14. & 17. Feurier 1652.



A PARIS,
De l'Imprimerie de la Veuue I. Guillemot, rue des Marmouzets, proche l'Eglise de la Magdelaine.

M. DC. LII.

Par ordre de son Altesse Royale.

LA VERITABLE RELATION *de ce qui s'est passé entre les Habitans de la Ville d'Angers & les Troupes du Cardinal Mazarin, conduites par le Mareschal d'Hoquincourt.*

D'Angers le 14. & 17. Fevrier 1652.



QVELQVES Habitans de cette Ville qui se sont retirez à Saumur ayans asseuré le Cardinal Mazarin, qu'incontinent que les Troupes conduites par le Mareschal d'Hoquincourt paroistroient deuant la Ville, les Habitans se rendroient, & se sousleueroient contre le Gouuerneur. Et sur ce qu'vn Capitaine de la Ville auoit promis de liurer vne des Portes audit Mareschal la nuict du 10. à 11. du courant, ce qui a esté sceu par des prisonniers; ce Mareschal fit auancer ses Troupes; mais ce Capitaine & le sieur Lasnier de S. Lambert President au Presidial se sont retirez, ayans sceu que la trahison estoit découuerte.

Le Dimanche 10. du courant le sieur Lasnier, dit Portugal, auec trente ou quarante Caualiers se presenta à la Barriere du Faux-bourg de Bressigné, demanda à parler, & dit qu'il auoit ordre de proposer accommodement à Monsieur le Duc de Rohan, de la part du Roy: ce qu'ayant esté rapporté audit sieur Duc, il fit response que Lasnier n'estoit ny de pro-

feſſion ny de probité pour traitter auec luy, & qu'il ne pouuoit auoir creance à vn tel perſonnage, & fit ſortir les ſieurs Marquis de la Barre, Baron de la Varenne, & le Cheualier de Iarzé, qui s'auancerent pour parler à celuy qui commandoit les Caualiers (c'eſtoit le Comte de Quincé) lequel s'eſtant pareillement auancé, leur dit, qu'il falloit ouurir les portes au Roy, à quoy ils reſpondirent qu'on eſtoit tout preſt, & que Monſieur le Gouuerneur & les Habitans eſtoient en vne parfaite ſoûmiſſion & obeïſſance à ſa Majeſté; mais qu'il ne falloit point de Mazarin: Ce Comte embraſſant le ſieur de la Barre, luy dit, Marquis, Viue le Roy & Mazarin, & les trois autres reſpondirent, Viue le Roy & point de Mazarin, & ſe ſeparerent & firent le coup de piſtolet. Au meſme temps on eut auis qu'il paroiſſoit au delà dudit Fauxbourg, vers la Iuſtice, ſix à ſept cens hommes, tant Caualerie qu'Infanterie, commandez par le Mareſchal d'Hoquincourt: Monſieur noſtre Gouuerneur fit ſortir cent jeunes hommes de la Ville volontaires & cinquāte Eſcoliers de Droict à pied, & deux cens Cheuaux pour les ſouſtenir, leſquels allerent teſte baiſſée aux ennemis au delà de la Barriere du Faux-bourg, & les attaquerent ſi vigoureuſement qu'ils les repouſſerent plus de mille pas, & en tuerent vingt-cinq ſur la place, prirent huict priſonniers & quelques cheuaux & ſe retirerent, crainte que les ennemis qui eſtoient deux fois plus en nombre ne détachaſſent quelques troupes pour les prendre par derriere.

Ce

Ce mesme iour fut auisé d'abandonner ce Faux-bourg, qui est de difficile garde à cause de son estenduë, & la nuict le Mareschal d'Hoquincourt s'y vint loger, où il fut salué des coups du Canon qui est posé sur le Bouleuard de la Porte S. Aubin, qui bat tout le long de la ruë dudit Faux-bourg, dont il fut tué la nuict plus de vingt Caualiers, la pluspart de condition.

Le Lundy 12. sur les dix heures du matin, le fils dudit Mareschal & deux autres Caualiers furent tuez d'vn coup de canon dans la ruë dudit Faux-bourg: sur les trois heures apres midy vn Gentil-homme du Comte de Quincé eut vne cuisse emportée, & peu apres vn autre Caualier fort bien vestu fut emporté d'vn autre coup de canon: nous n'auons encore peu sçauoir son nom. Sur le soir deux cens Habitans volontaires, & deux cens cheuaux sortirent de la Ville, & se presenterent aux ennemis pour combattre, mais ils les refuserent, & ne voulurent sortir de leurs postes. Ce mesme iour on fit trauailler à des retranchemés à la porte de Toussaints, & en la place de Boisnet.

La nuict nostre Canon tant du Chasteau que du Bouleuard S. Aubin ne cessa de tirer, & furent tuez plusieurs des ennemis au nombre de plus de 60.

Le Mardy 13. Monsieur nostre Gouuerneur enuoya faire compliment au Mareschal d'Hoquincourt sur la mort de son fils, & luy demander le corps pour le faire inhumer auec la ceremonie & l'honneur deu à sa naissance & à son merite, à quoy ledit Mareschal respondit que s'en estoit desia fait, & qu'il estoit enterré en

la Chapelle S. Sebaſtien audit Faux-bourg de Breſſi-gné.

Ce meſme iour fut tué par les ennemis le Laquais du ſieur Comte de Goeſlo par vne embraſure ſur la muraille de la Ville.

Ce meſme iour ſur les trois à quatre heures du ſoir ſortirent derechef les deux cens volontaires à pied & les deux cens cheuaux pour attaquer les ennemis dans le Faux-bourg, mais ils demanderent à parle-menter, & fut accordé vne treve pour cét effet, & pen-dant le temps de la treve les ennemis tirerent cinq ou ſix coups de Mouſquet ſur les noſtres, dont vn Ser-gent de la milice de Monſieur le Duc fut tué; mais à l'inſtant nos Bourgeois irritez de ce manque de foy, laſcherent cent coups de Mouſquets & Fuſils ſur les ennemis; ce qu'eſtant ceſſé, ils demanderent dere-chef à parlementer, ce que les Bourgeois leur refuſe-rent, & on continua de tirer de part & d'autre.

Ce meſme iour ſur les cinq heures du ſoir ſortirent par la porte de Touſſaints deux ieunes hommes Eſco-liers, leſquels paſſerent deuant le corps de garde des ennemis, tuerent deux Soldats, ſans que les autres ozaſſent ſortir, & rentrerent dans la Ville par la porte S. Michel.

Noſtre Gouuerneur ayant ſceu que les ennemis menaçoient de bruſler le Faux-bourg, manda par vn Trompette que ſi on bruſloit vne ſeule maiſon dudit Faux-bourg, il feroit piller & bruſler les maiſons des Habitans, qui ſont auec le Mareſchal d'Hoquincourt; Les priſonniers que nous auons pris ont rapporté que

ce Mareschal peste fort contre lesdits Habitans.

Ce mesme iour 13. arriua en cette Ville le Comte de Rieux auec cinquante Gentils-hommes, & quatre Compagnies de Caualerie : nostre Gouuerneur luy a donné le Bal & la Comedie, où les Dames de la Ville ont assisté.

Nous auons sceu qu'outre ceux qui ont esté tuez du costé des ennemis, qui sont au nombre de plus de cent, il y en a eu beaucoup de blessez, entre lesquels est le Baron de Medauy, fils du Mareschal de Grançay griefuement blessé : & du costé de la Ville il n'y a eu que les deux cy-dessus tuez, & deux autres legerement blessez.

Ieudy le Comte de Quincé par ordre de la Cour demanda à parler à nostre Gouuerneur, & il entra luy troisiesme en la Ville, & eut deux heures de Conference auec ledit Gouuerneur, & hier vn autre Gentil-homme demanda à parler : Monsieur nostre Gouuerner luy enuoya vn Gentil-homme pour sçauoir ce qu'il desiroit.

On a fait reueuë des Habitans capables de porter les armes, & il s'en est trouué iusqu'à huict mille, entre lesquels il y en a quatre mille des meilleurs Fusiliers, qui se puissent rencontrer, outre cinq cens jeunes hommes de la Ville & Escoliers, & cinq à six cens cheuaux fort lestes, qui sortent tous les iours, & nous ont amené plus de cinquante prisonniers depuis Mardy.

C'est vne merueille de voir le courage des Habitans, iusqu'au petits garçons tirent sur les ennemis, &

les femmes & filles marchét sur la muraille sans craindre les coups de Mousquet, il est à croire que Dieu leur inspire ce courage.

Il y a desia seize pieces de Canon montées sur nos murailles, sans compter celles du Chasteau, les Fauconneaux & petites pieces.

Il n'y a pas plus de 1800. hommes deuant la Ville sans Canon, il y a trois iours qu'ils n'ont eu le pain de munition ; On dit que le sieur de Broglio amene deux mil cinq cens hommes, & que le Mareschal de la Meilleraye enuoye quatre pieces de Canon pour nous battre, mais nous les attendons en bonne resolution.

Le Mareschal d'Hoquincourt a quitté le commandement, Il y a à present trois Lieutenans generaux qui commandent, sçauoir les sieurs de Quincé, de Nauaille & de Bar. Nous auons eu aduis que le Mareschal de la Mesleraye & le Prince Thomas ensuite ont refusé le commandement, à cause de l'impossibilité de prendre la place auec si peu de Troupes.

Les Soldats qui sont deuant la Ville font toutes sortes de desordres : Ils pillent, violent, bruslent, enleuent les filles dans les Bourgs & Villages qu'ils font rachepter à leurs peres & meres : ce qui contribuë beaucoup à la resolution de nos Habitans de se deffendre iusques à la derniere extremité.

FIN.